Le travail inaugural de Krafft-Ebing sur les perversions

À la fin du XIXe siècle, le psychiatre Richard von Krafft-Ebing publie Psychopathia Sexualis, le premier grand ouvrage médical consacré aux « perversions » sexuelles.

C'est lui qui donne naissance au terme « pédophilie ». Cet article présente son travail, ses apports et ses limites.

Un psychiatre au service de la justice



Richard von Krafft-Ebing naît le 14 août 1840 à Mannheim et meurt en 1902 à Graz, en Autriche. Psychiatre et professeur, il est considéré comme l'un des fondateurs de la sexologie médicale. En 1886, il publie Psychopathia Sexualis, une « étude médico-légale à l'usage des médecins et des juristes ». L'ouvrage est d'abord destiné aux tribunaux qui jugent des crimes sexuels. Il réunit de nombreux cas cliniques, dont les passages les plus crus sont écrits en latin pour en écarter le grand public. Le livre connaît un grand succès et de nombreuses éditions, que Krafft-Ebing enrichit au fil des années.

Une classification des perversions

Krafft-Ebing décrit et classe un grand nombre de comportements sexuels qu'il juge anormaux. C'est lui qui crée les termes de sadisme et de masochisme, en référence au marquis de Sade et à l'écrivain Leopold von Sacher-Masoch. Il explique ces perversions par la « dégénérescence », une théorie de l'époque selon laquelle certaines anomalies seraient héréditaires et irréversibles.

La naissance de la « pédophilie »

C'est en 1896 que Krafft-Ebing introduit le terme de « paedophilia erotica », dans un article consacré aux abus sexuels sur enfants. La notion entre ensuite dans Psychopathia Sexualis. Il la définit comme une disposition maladive dans laquelle les enfants sont l'objet principal, voire unique, du désir sexuel, jusqu'à l'âge d'environ 14 ans. Surtout, il fait une distinction encore utile aujourd'hui : selon lui, la plupart des abus sexuels sur enfants sont commis par des hommes qui ne sont pas malades, et la véritable pédophilie ne concerne qu'une partie des cas. Il ne décrit d'ailleurs que quelques cas, quatre issus de sa pratique et trois rapportés par des confrères.

Un héritage durable, mais daté

Ses travaux ont influencé les classifications psychiatriques du XXe siècle : la pédophilie figurera dans les premiers manuels de l'Association américaine de psychiatrie, comme « sexualité pathologique » puis «

déviation sexuelle ». Mais une partie de son œuvre est aujourd'hui dépassée : il classait l'homosexualité et la masturbation parmi les perversions, et ses explications par la dégénérescence n'ont plus cours. Il s'est pourtant prononcé à la fin de sa vie pour la dépénalisation de l'homosexualité. Les historiens notent aussi que son approche, centrée sur la pathologie de l'auteur, accordait peu de place aux victimes.

Discussion :

Ce qui m'a le plus surpris, c'est que la distinction entre pédophilie et passage à l'acte, que l'on retrouve dans les articles 3.2, 3.6 et 2.9, était déjà présente chez Krafft-Ebing en 1896 : de fait, la plupart des agresseurs ne sont pas pédophiles au sens médical.

Il faut en revanche lire son œuvre avec du recul. Elle reflète la morale de son époque, et elle s'intéressait aux auteurs bien plus qu'aux enfants victimes. Aujourd'hui, la protection de l'enfant est au centre, et c'est un vrai progrès.

Bibliographie

- Krafft-Ebing, R. von (1886), Psychopathia Sexualis. Eine klinisch-forensische Studie, Stuttgart
- Le Quotidien du médecin, « Naissance de Krafft-Ebing »
- Oosterhuis, H. (2012), « Sexual Modernity in the Works of Richard von Krafft-Ebing and Albert Moll », Medical History, 56(2)
- Memorandum (Université fédérale du Minas Gerais), article sur le concept de « paedophilia erotica » chez Krafft-Ebing
- Encyclopedia.com, « Sexual Perversion »